



> Documentaire

Rithy Panh contre le mal

Cela fait plus de trente ans que Rithy Panh construit, patiemment, une admirable œuvre de mémoire, profondément intime puisqu'il est lui-même un survivant du génocide perpétré sur les Cambodgiens par les Khmers rouges. Mais contrairement à ses films les plus connus, *Irradiés*, prix du meilleur documentaire au 70^e Festival de Berlin, n'est pas l'exploration d'un morceau d'histoire. C'est une sorte d'essai poétique, une méditation sur le

mal et la pulsion de mort qui travaille l'humanité de siècle en siècle et de continent en continent. Sur l'écran, divisé en trois parties, se déploient des images de mort et de bombardements, des tranchées de la guerre de 14-18 à Hiroshima en passant par la terre cambodgienne ravagée. En voix off un texte, coécrit par Christophe Bataille (complice de longue date du cinéaste) et Agnès Sénémaud, accentue l'inspiration godardienne de ce film tout entier consacré aux « irradiés », porteurs d'une souffrance collective qui les dépasse. Moment essentiel dans l'œuvre de ce grand artiste qu'est Rithy Panh, *Irradiés*, cet objet âpre et complexe, est aussi une grande œuvre de cinéma ■ F. C.

Irradiés, en salle le 26 janvier.

FABRICE ROBIN/SP - FRANCES/CDP/ANUPHEAP PRODUCTION - DR

